



ACADÉMIE DE MONTPELLIER

Liberté

Égalité

Fraternité

Épreuve orale de l'E.A.F.

Sommaire

**I. Bilan de la
session
précédente**

**II. Retour sur les
attendus des
différentes
parties de
l'épreuve
(exception faite
de la grammaire)
et propositions
d'outils d'aide à
l'évaluation**

**III. Un temps
de questions/
réponses**

Première partie : bilan de la session précédente

Quelques chiffres :

- 21 050 candidats interrogés en juin et 141 en septembre.
- Moyenne BCG : 13,33
- Moyenne BTN : 11,68
- Vivier : 490 professeurs examinateurs.
- Une vingtaine de remplacements pendant les épreuves.
- Quelques aménagements pour superposition de missions.

Focus sur les recours

- En augmentation significative.
- **Motifs** : inadéquation entre la note obtenue et celles du contrôle continu ; attitude de l'examineur jugée inappropriée ; jugements de valeurs portés sur les capacités du candidat ; non respect de la neutralité vis-à-vis des choix pédagogiques de l'enseignant. => **importance d'adopter une posture neutre durant l'examen (pas de remarques sur la prestation ni sur le récapitulatif fourni).**
- **Des aménagements non respectés.** => **importance de prendre connaissance en amont de la prestation des aménagements auxquels le candidat a droit.**
- **Certaines fiches d'évaluation ont été inexploitable** (des appréciations trop succinctes, peu ou pas de traces du contenu de l'entretien...) => **importance de porter sur les fiches des annotations qui permettent de rendre compte du niveau d'expertise du candidat dans les différents exercices (d'où l'outil que nous souhaitons mettre à votre disposition aujourd'hui).**

Les enseignements des recours des familles et des retours des enseignants

Explication linéaire

- Des représentations erronées de la part des familles.
- Le problème persistant de la longueur des textes.
- Un effet centripète dans la préparation, facteur d'appauvrissement des pratiques.

Entretien

- Du côté des candidats : des niveaux divers d'appropriation de l'œuvre présentée.
- Du côté des examinateurs : des interprétations différentes de la fonction de l'amorce.
- Une dérive parfois constatée : l'entretien transformé en contrôle de connaissances.

Deuxième partie : outils d'aide à l'évaluation de l'épreuve orale (sauf grammaire)

« L'épreuve orale permet d'apprécier la **qualité de l'expression orale** du candidat ainsi que sa **capacité à développer un propos** et à **dialoguer** avec l'examineur. Il évalue ses **connaissances** et son **aptitude à les mobiliser** dans les deux temps successifs de l'épreuve, à la fois pour faire preuve de ses **compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation** des textes et des œuvres, et pour **exprimer une sensibilité et une culture personnelles**.

L'épreuve laisse une **large place aux propositions de l'élève** et évalue son aptitude à les présenter, à les justifier et à en expliquer la pertinence : elle vise ainsi à valoriser **son investissement personnel** dans sa formation et à mesurer sa capacité à **mettre en relation la littérature avec les autres champs du savoir et les autres arts**. »

Note de service du 23/07/2020

Lecture :

1. Rendre compte de la compréhension du texte
2. Faire un effort d'interprétation

Explication de texte

1. Témoigner d'une bonne compréhension littérale du texte
2. Proposer une analyse au service d'une interprétation
3. Employer une langue correcte et précise

Entretien

1. Témoigner d'une lecture personnelle
2. Capacité à mettre en lien une lecture et d'autres champs du savoir et de l'expérience
3. Entrer dans le dialogue
4. Employer une langue correcte et précise

1. Evaluer la première partie de l'épreuve orale

LECTURE	Les erreurs, contresens et hésitations dans la lecture nuisent fortement à l'intelligibilité du texte.	Le texte est lu avec quelques hésitations ou erreurs, et sans effort d'interprétation.	Le texte est correctement lu, mais l'effort d'interprétation est faible ou témoigne d'erreurs sur le sens du texte	Lecture correcte, respectueuse du sens du texte et expressive
	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
EXPLICATION LINEAIRE (compréhension)	Mauvaise compréhension littérale du texte	Le sens du texte est partiellement compris	Le sens du texte est compris sans contresens majeur	Le sens du texte est bien compris
(analyse et interprétation)	Eléments d'analyse rares, disparates et peu pertinents	Un effort d'analyse, mais qui reste superficiel et ne s'appuie pas assez sur le texte ou des savoirs linguistiques ou littéraires. Une production brève (moins de quatre min)	Analyse ponctuée de quelques approximations ou erreurs. L'analyse prend appui ponctuellement sur le texte et des savoirs linguistiques et littéraires	Analyse acceptable, au service d'une interprétation. L'analyse prend appui systématiquement sur le texte et sur des savoirs linguistiques et littéraires
(communication)	Absence de précision dans la langue et de conviction dans la communication	Langue compréhensible mais peu précise. Une posture de communication maladroite : le candidat ne se détache pas de ses notes et ne fait pas preuve de conviction	Langue globalement correcte malgré quelques maladresses. Le candidat a des difficultés à se détacher de ses notes même s'il fait preuve de conviction (ou se détache de ses notes mais ne fait pas preuve de conviction)	Langue correcte et précise Le candidat se détache de ses notes et adopte une posture de communication
	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant

2. Evaluer la deuxième partie de l'épreuve orale

ENTRETIEN	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Connaissance de l'oeuvre	Connaissance de l'œuvre très lacunaire et qui ne permet pas au candidat d'expliquer son choix de lecteur.	Le candidat n'a pas à sa disposition assez d'éléments de l'œuvre pour pouvoir expliquer assez précisément son choix de lecteur, ou répondre pertinemment aux relances de l'examinateur.	Le candidat connaît quelques éléments de l'œuvre mais a du mal à s'appuyer sur eux pour approfondir sa réflexion et expliquer son choix de lecteur.	Le candidat connaît bien l'œuvre dans laquelle il puise des éléments variés et précis qui lui permettent d'approfondir sa réflexion et d'expliquer un authentique parti-pris de lecteur.
Capacité à établir des liens	Le candidat n'arrive pas à établir des liens entre la lecture et d'autres champs du savoir, l'expérience du monde et la formation de soi.	Le candidat fait peu de lien entre la lecture littéraire et d'autres champs du savoir ou de l'expérience personnelle.	Le candidat est en capacité de faire quelques liens entre la lecture littéraire et d'autres champs du savoir et de l'expérience personnelle.	Le candidat établit des liens nombreux entre la lecture littéraire et d'autres champs du savoir et de l'expérience personnelle.
Capacité à dialoguer	Le candidat ne prend pas en compte, ou très peu, les questions et relances de l'examinateur, manifestant un refus ou une incapacité à dialoguer.	Le candidat apporte des réponses imprécises ou trop brèves aux questions et relances de l'examinateur, n'entrant pas véritablement dans le dialogue.	Le candidat arrive, quoiqu'avec quelques difficultés et hésitations, à répondre aux questions et relances de l'examinateur et fait un effort visible pour entrer dans un dialogue.	Le candidat réagit aux relances de l'examinateur et apporte des réponses pertinentes et argumentées.
communication	La langue est incorrecte et imprécise, ce qui nuit à la clarté des échanges.	Le candidat s'exprime dans une langue intelligible mais marquée par de nombreuses incorrections.	Malgré quelques imprécisions et approximations, le candidat s'exprime dans une langue globalement correcte.	Le candidat s'exprime correctement, avec précision.

Proposition d'outils de préparation de la deuxième partie de l'épreuve durant l'année

Ce document fait la synthèse des différentes avancées concernant la lecture et le sujet lecteur.

Il comprend deux parties :

- Une partie à destination des professeurs
- Une partie à destination des élèves, comprenant des fiches ressources

B. Rappel de quelques données didactiques : « Faire place au sujet lecteur »

1. « Les postures du lecteur » :

Dominique Bucheton, « Les postures du lecteur », in Demougin (Patrick) et Massol (Jean-François), coord., lecture privée et lecture scolaire, CRDP de Grenoble, 1999.

Voici 4 des 5 postures évoquées par D. Bucheton sur lesquelles on peut s'appuyer pour définir le statut de l'œuvre littéraire à lire :

- ✓ **Un texte objet**: source d'analyse.
- ✓ **Un texte action** : on essaie de se figurer l'action, les personnages...
- ✓ **Un texte signe** : métaphore de sens.
- ✓ **Un texte tremplin** : il renvoie aux préoccupations du lecteur, possibilité de mimétisme avec sa vie...

2. « Les ressources de l'activité du sujet lecteur » :

Marion Sauvaire (2013). Diversité des lectures littéraires. Comment former des sujets lecteurs divers? Thèse de doctorat, Université Laval, Québec, Canada.

- ✓ **Ressources cognitives** : connaissances préalables sur le monde et la langue (*Identifier les idées principales, se figurer ce qui se produit dans un récit...*).
- ✓ **Ressources épistémiques** : connaissances et savoir-faire spécifiques à la littérature (*Faire appel à ce que l'on sait du contexte de création ou de publication, du genre, de l'esthétique...*).
- ✓ **Ressources psychoaffectives** : les émotions, sensations (*Faire des liens avec l'expérience personnelle, les sensations et émotions déjà ressenties, s'identifier au personnage...*).
- ✓ **Ressources axiologiques** : les valeurs du lecteur ou du texte questionnées (*Porter un jugement moral ou éthique sur les comportements des personnages, sur les valeurs portées par une œuvre...*).
- ✓ **Ressources socio-culturelles** : l'appartenance à un ou des groupes recouvrant la dimension sociale et culturelle du lecteur (*Faire des liens avec sa culture, mettre en relation des communautés ethniques, générationnelles, générées...*).
- ✓ **Ressources spatiotemporelles** : les références aux supports concrets de lecture (*Faire référence aux supports concrets de l'acte de lecture : le livre, le lieu où il a lu, le moment où il a lu...*).

Des conseils méthodologi- ques pour les élèves

J'explore le texte

Pendant ou après la première lecture :

Crayon et surligneur en main, je travaille sur l'objet-livre :

- ⇒ Je sélectionne des passages de l'œuvre qui m'interpellent intellectuellement, qui me surprennent, qui me choquent, qui me plaisent, qui me questionnent. Dans la marge, je note les remarques qui me viennent, les raisons pour lesquelles ces passages m'ont interpellé.
- ⇒ Je sélectionne des passages de l'œuvre qui m'interpellent émotionnellement, qui me touchent, qui me révoltent, qui me gênent... Dans la marge, je note l'émotion ressentie.

Je garde une trace de ma lecture (dans mon carnet de lecteur si j'en ai un) :

- ⇒ Je choisis de prendre la plume et de rédiger quelques lignes à l'issue d'une session de lecture, pour noter mes impressions, mes émotions, mon ressenti, mes attentes sur la suite de l'histoire...
- ⇒ Je crée une carte mentale pour mettre en évidence des éléments qui me semblent importants : les lieux, l'intrigue, les personnages et les relations qu'ils entretiennent, les thématiques principales,
- ⇒ Je note (ou dessine, ou colle) les autres œuvres auxquelles je pense durant ma lecture (livres, tableau, musique...°)

Mes hésitations, mes changements de points de vue, mes ratures, mes colères, mes découragements... tout est à observer !